Il traite son sujet de façon rationnelle, en analysant toutes les causes et en montrant leur importance respective.

On peut donc dire qu'il s'agit d'un ouvrage important pour la connaissance des morisques et de leur installation au Maroc, un livre bien documenté et bien construit.

Dans sa vaste bibliographie on aurait aimé voir cités le livre de J. D. Latham, *From Muslim Spain to Barbary. Studies in the History and Culture of the Muslim West* (Londres, 1986), collection d'articles qui traitent en priorité des émigrations des gens d'al-Andalus au Maghreb et spécialement au Maroc, et celui de A. C. Hess, *The Forgotten Frontier. A History of the Sixteenth-Century Ibero-African Frontier* (Chicago, 1978), qui aurait élargi les perspectives de ses excellentes analyses. Il est bien évident que sa bibliographie en anglais est courte. Mais, par contre, il connaît bien les sources et les études en espagnol et — il faut le signaler parmi les historiens qui ne sont pas espagnols — il cite généralement avec exactitude la complexe anthroponymie hispanique, tout autant pour les textes historiques que pour la bibliographie.

Míkel de EPALZA
(Université d'Alicante)

Miguel Angel de BUNES IBARRA, *La imagen de los musulmanes y del Norte de Africa en la Espanã de los siglos XVI y XVII : los caracteres de una hostilidad.* Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Instituto de Filología, 1989. 17×24 cm, 399 p.

Miguel Angel de Bunes est docteur en histoire, chercheur au C.S.I.C. à Madrid. En 1983, il avait publié son mémoire de licence ou *tesina* (petite thèse), étude sur la bibliographie concernant les derniers musulmans d'Espagne, contraints de devenir officiellement chrétiens au début du XVIe siècle et appelés *moriscos,* « morisques », par l'historiographie espagnole (*Los moriscos en el pensamiento histórico. Historiografía de una minoría marginada,* Madrid, 1983). Ce précédent dans sa recherche situe bien le champ des intérêts scientifiques de ce livre sur les connaissances des auteurs espagnols des XVIe-XVIIe siècles sur le monde islamique : l'historiographie et l'histoire des mentalités, l'époque de splendeur de l'empire espagnol en relation avec le monde islamique intérieur (les morisques) et extérieur (les territoires islamiques du Maghreb, de l'Afrique subsaharienne et orientale, de l'Europe orientale et de l'Asie).

Cet ouvrage a la structure et les qualités d'une thèse : vaste sujet, analyse et bibliographie à tendance exhaustive, système probatoire d'historien avec citations à l'appui, connaissance profonde des opinions précédentes dont il présente d'une façon équilibrée les divergences et contradictions, départagées par de fréquentes références aux opinions idéologiques de leurs auteurs. Le livre comprend cinq parties.

La première partie, « La re-découverte de l'Afrique par les Espagnols du seizième siècle », expose la façon dont les écrivains espagnols délimitaient les espaces (en fonction des textes de l'Antiquité et en fonction des réalités politiques de leur temps) et comment ils en décrivaient les qualités physiques. Ces pays étaient décrits en comparant leurs qualités physiques avec les

BCAI 8 (1992) M.A. de Bunes Ibarra: La imagen de los musulmanes y del Norte de Africa en la España de los siglos XVI y XVII: los caracteres de una hostilidad, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

réalités de la péninsule Ibérique (chaînes montagneuses, cours d'eau, animaux, végétation) et en insistant sur les villes, comme centres de culture et de richesses.

Dans une deuxième partie, « Les groupes humains : la fixation de la différence », il présente les divers groupes ethniques du monde islamique, selon ces textes (Turcs, Tartares, Mamelouks, Grecs, Arabes, Maures, Berbères, Andalous et Morisques, Juifs). Une troisième partie « Collectifs-ponts (*sic*) entre les deux cultures » analyse le rôle que ces textes prêtent aux captifs et aux renégats.

La quatrième partie « La définition de la religion et des formes de vie de l'adversaire : une polémique d'ordre moral » présente et analyse la façon dont est présentée la réalité islamique par les ouvrages espagnols : croyances et surtout usages sociaux du monde islamique, généralement de façon polémique et condamnatoire (déformante ou caricaturale, évidemment).

Finalement, la cinquième partie « L'organisation politique des États musulmans : justification idéologique de l'expansionnisme hispanique » est essentielle pour comprendre l'ouvrage de Miguel Angel de Bunes et la structuration du matériel qu'il y a réuni.

En effet, presque tous les écrits espagnols du XVIe et du XVIIe siècle ont des buts expansionnistes. Ce sont des expressions d'une politique espagnole de conquêtes territoriales. Bunes a beau nuancer les priorités hispaniques (le continent américain et la suprématie en Europe ont depuis longtemps relégué à une place tout à fait secondaire l'expansion vers le Maghreb, mythe conquérant espagnol encore évoqué avec ferveur), l'intérêt des auteurs de toutes sortes de livres en espagnol sur les pays islamiques est toujours de faire connaître ces pays, surtout les plus proches de la Péninsule, en exaltant leurs richesses et en dénigrant leur forme de gouvernement. Ils prétendent ainsi légitimer la déposition par eux des pouvoirs en place. L'éloge des formes islamiques de gouvernement, que des auteurs français de l'époque utilisent comme formule de critique sociale (voir les excellentes études de Guy Turbet-Delof), ne semble guère répandu dans les écrits espagnols (sauf pour certains textes, accusés d'érasmisme); au contraire, la présentation négative des structures politiques semble être la règle en Espagne. Cette présentation n'est guère originale par rapport aux textes médiévaux (pour ce qui concerne l'Islam); elle apporte, cependant, de très importants renseignements, souvent indirects, pour les formes politiques ottomanes et spécialement pour les Berbères du Maghreb.

Il n'est guère facile de présenter dans le détail ce livre fort documenté et très nuancé. Les découvertes y sont nombreuses et la recherche des textes d'époque, très fouillée. Il faut, néanmoins, faire une observation générale, pour comprendre la portée mais aussi quelques limites de cet ouvrage.

M. de Bunes est historien et connaît beaucoup mieux les circonstances politiques de ses textes — dont il sait fort bien nuancer la portée — que le « genre littéraire » de chaque texte. Son livre exigerait une étude assez sérieuse de ces genres littéraires, car tous sont présentés en vrac comme de simples dépôts d'informations. Récits de voyage, quémandes militaires, récits de captifs ou de religieux rédempteurs, ouvrages religieux ou de géographie, etc., mériteraient une analyse textuelle plus poussée comme genres ou formes d'expression spécifiques, pour en tirer les nuances que M. de Bunes a su si bien observer à partir des conditionnements socio-politiques de l'époque. Cette étude préalable manque à son livre, pour pouvoir le qualifier d'une « étude de mentalités ».

BCAI 8 (1992) M.A. de Bunes Ibarra: La imagen de los musulmanes y del Norte de Africa en la España de los siglos XVI y XVII: los caracteres de una hostilidad, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'*image des musulmans et de l'Afrique du Nord* du titre de son ouvrage concerne surtout les informations contenues dans les textes qu'il présente. Ces informations sont très riches et il les présente avec une bonne connaissance de la politique et de la société espagnole de l'époque. Dans ce sens, son livre apprendra beaucoup à ceux qui ne sont pas très familiarisés avec la position originale de l'Espagne dans la formation de la mentalité « pré-coloniale » de l'Europe face au monde islamique (par exemple, différence avec le Portugal, p. 13). L'eurocentrisme espagnol est évident dans tout ce matériel (bonne analyse, p. 77), mais ses manifestations sont fort différentes, parfois, de celles d'autres pays européens, précisément parce que les intérêts politiques de l'Espagne et sa position géopolitique — entre l'Amérique, le Portugal et son empire colonial, les possessions hispaniques au sud de l'Italie et ses enclaves au Maghreb, avec sa politique en Europe centrale — étaient différents.

La présentation, riche et nuancée, des incidences de ces éléments politiques représente la principale valeur et l'originalité du livre de Miguel Angel de Bunes.

Míkel de EPALZA
(Université d'Alicante)

Bartolomé et Lucile BENNASSAR, *Les Chrétiens d'Allah. L'histoire extraordinaire des renégats, XVIe-XVIIe siècles.* Paris, Perrin, 1989. 493 p.

Qui sont ces hommes que nos deux auteurs qualifient de chrétiens d'Allah en ces XVIe et XVIIe siècles? Quel rôle ont joué, entre deux civilisations qui s'opposaient, ces « transfuges » que l'Europe chrétienne appela « renégats », ces chrétiens devenus musulmans « de gré ou de force »? C'est leur identification, leur histoire et leurs déboires qu'ont étudiés Bartolomé et Lucile Bennassar.

Passer d'une religion à une autre, fussent-elles toutes deux monothéistes, revenir au christianisme, donnait toujours lieu à un procès, et tout procès laisse des traces; ce sont ces procès conservés dans les archives inquisitoriales de Lisbonne, de Venise, de Las Palmas et de Madrid qui, dépouillés et déchiffrés, ont permis la rédaction de cet ouvrage. Tout d'abord six cas de procès de renégats d'origines diverses nous sont présentés : deux avaient été d'importants corsaires, et malgré leur repentir, trois d'entre eux furent condamnés aux galères (on avait besoin de rameurs sur les galères chrétiennes comme sur les navires musulmans...). Puis B. et L. Bennassar s'efforcent, à travers quelques centaines de procès, de connaître l'origine des renégats : Majorque, la Sicile, les côtes méridionales de la France, les Canaries connaissent de fréquentes razzias de la part des corsaires musulmans; les Bretons et les Flamands ne leur échappent pas, mais plus tard. Les pays de l'Europe de l'Est fournissent aussi un contingent important : Slaves, Hongrois, Maltais, Arméniens ou Polonais. À côté des razzias terrestres, une grande partie des renégats provenaient des équipages des navires pris en mer. Sans oublier la *devchirmé,* rafles ou levées d'enfants chrétiens par les Ottomans en Grèce et dans les pays balkaniques, enfants destinés à devenir janissaires.

Comment ces captifs devenaient-ils musulmans? Les enfants se voyaient attribuer un prénom musulman, étaient circoncis, et ils entraient dans la communauté musulmane sans autre forme

BCAI 8 (1992) M.A. de Bunes Ibarra: La imagen de los musulmanes y del Norte de Africa en la España de los siglos XVI y XVII: los caracteres de una hostilidad, recensé par M. de Epalza
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net